



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

**Irina Bokova,**

### à l'occasion de la Journée internationale pour la prévention de catastrophes naturelles

« *La connaissance sauve des vies* »

**UNESCO, le 13 octobre 2015**

La connaissance sauve des vies. Cette journée est l'occasion de souligner l'importance vitale des savoirs traditionnels autochtones et locaux dans la réduction des risques de catastrophes liés aux dangers naturels.

La contribution des savoirs autochtones et locaux pour la résilience des populations vulnérables est apparue évidente au moment du Tsunami dans l'Océan Indien en 2004. La 3e Conférence mondiale sur la réduction des risques de catastrophes (14-18 mars 2015) à Sendai, au Japon, a mis un accent tout particulier sur la nécessité de mieux faire connaître ces connaissances pour le bénéfice de tous. Le « Cadre de Sendai » milite ainsi pour une plus grande collaboration entre les gouvernements, les autorités locales, les communautés et les peuples autochtones dans la conception et la mise en œuvre des politiques et des normes de prévention des catastrophes naturelles.

L'UNESCO est pleinement engagée dans ce processus, par son expertise scientifique, éducative et culturelle. L'UNESCO s'attache à la plus grande diffusion possible des savoirs autochtones pour répondre aux défis liés au changement climatique et aux risques naturels, notamment dans les zones reculées, comme les petites îles, les zones de haute altitude et les zones tropicales humides. L'UNESCO a lancé une initiative aux Philippines, au Timor-Leste et en Indonésie pour enregistrer les connaissances locales qui aident à prévoir, atténuer et s'adapter aux tempêtes, aux cyclones et aux effets du changement climatique. Elles témoignent chaque fois d'une profonde connaissance et d'une maîtrise de l'environnement par

les peuples qui y vivent, que nous devons impérativement prendre compte dans les politiques de gestion des catastrophes.

Sur l'île d'Ambae au Vanuatu, l'UNESCO a aidé à développer une méthode participative pour intégrer ces connaissances traditionnelles et scientifiques dans la gestion des risques volcaniques. A l'occasion de cette Journée internationale nous invitons justement les écoliers du Vanuatu récemment affecté par le cyclone tropical Pam, à écrire des essais, des poèmes et des histoires, qui mettent en scène l'utilisation des connaissances traditionnelles et des connaissances locales. Ces savoirs traditionnels et autochtones aident aussi à protéger le patrimoine culturel face aux risques naturels, et l'UNESCO s'engage à en faire le meilleur usage.

La prévention efficace et durable des risques de catastrophes suppose de combiner les pratiques et savoirs autochtones avec les connaissances scientifiques. Nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer des connaissances disponibles, nous devons au contraire élargir et intégrer au mieux les savoirs et les expertises, où qu'elles se trouvent. J'invite tous nos partenaires et gouvernements à faire valoir cette vision globale : elle est la clé de construction de sociétés d'autant plus résilientes qu'elles sont inclusives.

Irina Bokova